Guérison et salut

Lors de la session annuelle proposée par la commission doctrinale de la conférence des évêques de France, les évêques ont réfléchi sur la guérison. Le travail de la médecine est de soigner les personnes sans que la guérison soit toujours au rendez-vous des soins. Au sein de notre Église, des guérisons sont attestées, d'autres sont reconnues et certaines demeurent dans l'intimité des personnes guéries.

Dans les Évangiles, Jésus a été souvent acteur de guérisons de ceux qui venaient à lui. Il a souvent fait appel à la foi de ceux qui s'adressaient à lui. Lorsque Jésus guérit le mendiant aveugle sur la route de Jéricho, il s'adresse à cet homme en lui disant : « Retrouve la vue ! Ta foi t'a sauvé. » Devant le désir de cet homme de retrouver la vue, Jésus le fait advenir à la foi.

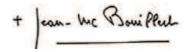
Tout au long des routes qu'il a empruntées, Jésus n'a pas guéri tous ceux qui avaient besoin de guérisons. Les guérisons qu'il a accomplies sont le signe de la présence de Dieu au milieu des hommes. Elles manifestent le mystère de Dieu en notre humanité.

Si Jésus n'a pas guéri tous ceux qui souhaitaient une guérison, il a apporté le salut à tous. Les guérisons de quelques-uns témoignent du salut accordé à tous. Jésus reconnaît notre désir de vivre et il nous fait entrer dans l'espérance de la vie éternelle et de la résurrection.

Le mal qui nous touche sous toutes ses formes ne peut pas faire sens dans notre existence. Seule la vie fait sens. Si nous devons lutter par tous les moyens contre la douleur, la souffrance revêt de multiples formes qui ne sont pas que d'ordre médical.

De nombreux auteurs chrétiens des premiers siècles attribuent au Christ le titre de « médecin ». Ils s'appuient sur la parole de Jésus dans l'Évangile de Marc : « Ce ne sont pas les gens bien-portants qui ont besoin du médecin mais les malades » (Marc 2,17). La figure du Christ médecin ne dit pas le tout de sa mission parmi nous. Il est le Sauveur de l'homme pris dans la totalité de son existence : corps, âme et esprit.

† Jean-Luc Bouilleret Archevêque de Besançon





N°5-4 mars 2018